

NATURE

Un « plan d'action national loup » pour 2013-2017

Supervisé par le ministère de l'Écologie et par celui de l'Agriculture, le plan d'action de l'État prend acte de l'augmentation de la prédation depuis 2008. Il ouvre la porte à des abattages plus nombreux.

38 zones de présence permanente à la fin de l'hiver

Il y avait 38 zones de présence permanente (ZPP) du loup à la fin de l'hiver 2013-2014, 7 de plus qu'un an auparavant. Il y en a 2 dans les Pyrénées-Orientales. 27 de ces ZPP abritent des meutes.

# Le loup est lancé à la

## Ils étaient deux en 1992 dans les Alpes-Maritimes. Les loups sont désormais 300 à travers 30 départements. Un jour, ils lorgneront les plaines et les montagnes du Sud-Ouest

JEAN-DENIS RENARD  
jd.renard@sudouest.fr

Le loup enflamme les vallées alpines. Il angoisse les éleveurs dans les plaines de l'est de la France. Il conduit les associations de protection de la nature à ferrailer contre les préfets devant les tribunaux administratifs. Il y a quelques jours, 34 scientifiques prenaient leur plume pour signer un plaidoyer peu banal pour le pastoralisme dans les colonnes de « Libération ». Vingt-deux ans après son retour officiel dans l'Hexagone, le prédateur s'expose et se discute jusque dans les ministères, en rupture avec la remarquable discrétion de ses mœurs.

L'histoire récente du loup a débuté le 5 novembre 1992 dans le parc national du Mercantour, sur ce vaste territoire des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence. Ce jour-là, le carnivore était repéré lors d'un comptage d'ongulés, à courte distance de l'Italie où l'espèce n'a jamais disparu. L'optique de la longue-vue enferme un grand saut dans le temps. L'extinction du loup en France remonte aux années 1930. Il est couramment dit et écrit que le dernier loup abattu en France l'a été dans le Limousin en 1937.

Deux individus en 1992, environ 300 aujourd'hui. L'effectif en cette fin 2014 sera plus précisément déterminé par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), en mars prochain. Il sera probablement en hausse par rap-

port à 2013, suivant en cela une pente jamais démentie au cours des deux dernières décennies. En fonction des aléas du moment, la population de loups croît de 8 à 30 % par an dans le pays.

À quand dans les Pyrénées ?

Cette hausse quantitative s'accompagne d'une conquête de nouveaux espaces. Revenu naturellement par les crêtes italiennes - ce que nombre d'anti-loups contestent -, Canis lupus a colonisé l'arc alpin en l'espace d'une décennie. Cette année, la présence permanente ou occasionnelle du loup est avérée dans trente départements.

Dans le Sud-Ouest, des individus isolés ont été aperçus en plaine dans le Gers et dans le Lot. Tous les

« C'est surtout la proximité entre meutes reproductrices qui commande la conquête de nouveaux territoires »

massifs montagneux sont désormais concernés. Le Jura, les Vosges, où les premiers dégâts sur les troupeaux remontent à 2011, le Massif central avec une sédentarisation avérée en Lozère en 2012, et les Pyrénées.

Le loup reste pour l'instant cantonné à l'est de la chaîne, dans les



La population de loups croît de 8 à 30 % par an en France. ARCHIVES LIONEL CIRONNEAU/AFP

Pyrénées-Orientales, depuis 1999. Et à son pied, dans l'Aude, où il traîne aux portes de Carcassonne. Quand traversera-t-il les Pyrénées pour atteindre l'Atlantique ? « C'est impossible à prédire », ré-

pond Éric Marboutin, le chef de projet « grands carnivores » à l'ONCFS. C'est surtout la proximité entre meutes reproductrices qui commande la conquête de nouveaux territoires. Or il n'y a ap-

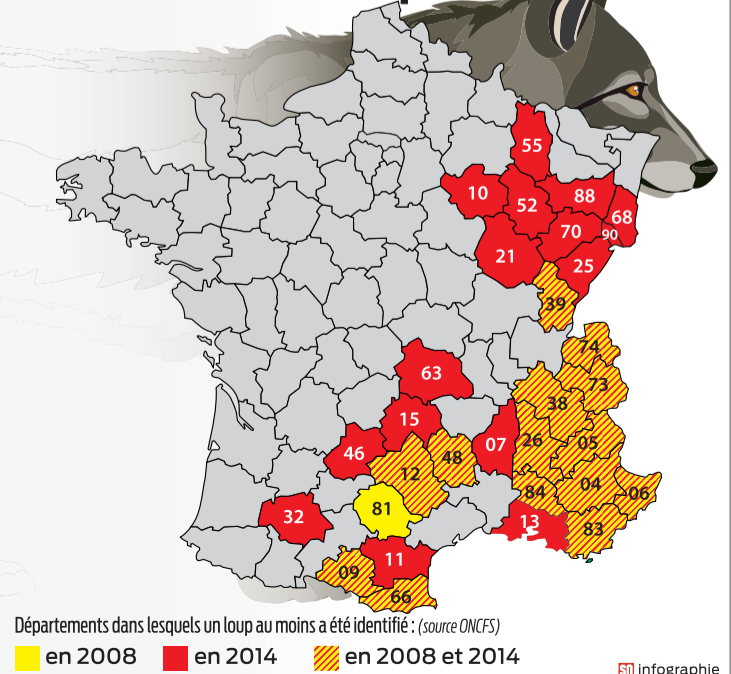
paremment pas de meutes constituées dans les Pyrénées-Orientales. Mais la règle n'est pas absolue », prévient prudemment le spécialiste.

De l'italien pure souche

Les loups français sont censés être tous de lignée italienne, y compris les individus pyrénéens. En sortant des Alpes, ils auraient traversé le Rhône par un pont, comme tout le monde. Ils auraient ensuite gagné le Massif central avant de piquer au sud. Les loups ibériques, Canis lupus signatus, séjournent à ce jour dans le nord-ouest de l'Espagne, où l'on en recense plusieurs centaines. On signale de temps en temps des individus au Pays basque.

« Nous n'avons pas d'indices sur la présence occasionnelle de loups ibériques côté français », tranche Éric Marboutin. « Il y a eu des rumeurs dans les années 1970 et 1980 sur des loups tués sur les versants français, à Iraty (Pyrénées-Atlantiques) ou ailleurs. En fait, il s'agissait de chiens », assure Gérard Caussimont, le président du FIEP, le Fonds d'intervention

Le territoire du Loup



Ce que coûte le loup

